

# PARACHUTES DE SECOURS AÉROTEST À L'OUVRAGE !

**D'UN PARACHUTE DE SECOURS, ON ATTEND SURTOUT TROIS QUALITÉS : QU'IL S'OUVRE VITE ET BIEN, QU'IL DESCENDE DOUCEMENT ET BIEN DROIT ET QU'IL NOUS POSE EN DOUCEUR !**



Photo PMcg

**A**LORS que faut-il choisir comme parachute pour optimiser ces trois critères ? Voilà une question globale que se posent de nombreux pratiquants et même pas mal de professionnels car il y a peu de certitudes sur le sujet. A la Coupe Icare 2019, un groupe de professionnels avait demandé à la FFVL de mettre le laboratoire fédéral Aérotest sur le sujet. Ayant fortement encouragé ce projet à sa naissance, nous nous devons d'être pré-

sents pour la première phase de sa réalisation.

Nous sommes donc allés assister et donner un coup de main à Marc Boyer qu'Aérotest a missionné pour organiser une session d'étude des comportements des parachutes de secours, sur le lac Sant Antoni à La Pobla de Segur, Espagne. Auparavant, Marc Boyer avait rassemblé une quinzaine de parachutes de secours de différentes formes, tailles et marques. Il avait également

demandé les avis de plusieurs moniteurs compétents sur les problématiques du parachute de secours : notamment Fabien Blanco-Gomez, David Eyraud, Jérôme Canaud, Hervé Gabet, Vincent Teulier, Christophe Waller et bien sûr Pierre-Paul Menegoz qui a écrit un manuel sur le parachute de secours à la demande de la Fédération. Tous ces grands professionnels sont en quête d'informations ou de confirmations sur le domaine encore trop peu étudié

des parachutes de secours. Les principales problématiques ont été définies avec eux ainsi que l'ensemble des tests à réaliser pour pouvoir répondre aux questions suivantes:

- quelle taille de parachute faut-il choisir ?
- différences entre tissus lourds et tissus légers ?
- comment monter le secours et le relier à la voile ?
- comment le tirer ?
- comment neutraliser l'aile une fois le secours déployé ?



Photo Nova

Rien que pour acquérir quelques certitudes (vitesse d'ouverture, taux de chute et stabilité selon surface, selon que le parachute est rond, carré, triangulaire, en tissu standard ou light, selon hauteur du positionnement du parachute de secours par rapport au parapente, manière optimale de lancer le secours dans différentes situations, manière optimale de ramener la voile à soi pour neutraliser l'effet miroir, etc...) il y a matière pour plusieurs belles sessions de travail !

Sur place, il a fallu chaque jour installer le matériel (bateau, treuil, vidéo), équiper les pilotes, les récupérer sur l'eau, sécher les parapentes et parachutes de secours, les replier. Et tout mesurer, tout filmer, tout noter, tout débriefier...

Nous sommes sortis de ces journées de tests totalement convaincus de l'énorme utilité d'un tel travail qui, s'il se poursuit, sera à terme un apport très important pour la sécurité des pratiquants. C'est du concret dont pourront être tirées des règles précises pour éclairer sur le choix du modèle, de sa surface, de son montage, et aussi sur le geste précis à réaliser pour lancer le secours selon différentes situations, etc...

#### UNE MISSION POUR LE LABO

L'autre révélation, c'est qu'il y a là une formidable mission pour un laboratoire fédéral. Le champ des investigations est énorme, à commencer par la poursuite de cette étude des

**Pour Aérotest, une mission bien plus utile que la simple homologation des nouveaux parapentes !**

comportements des différents types de parachutes de secours. Il serait ensuite tout aussi utile d'aborder de la même façon, l'incidence des cocons de toutes sortes sur les comportements de nos voiles dans toutes sortes de situations. Cet énorme travail d'investigation à l'usage de la sécurité des pratiquants peut être, pour Aérotest, un objectif bien plus utile que la simple homologation des nouveaux modèles de parapentes.

#### OBJECTIF SÉCURITÉ

Ce n'est évidemment pas à nous de divulguer les premiers constats issus du travail réalisé. Il doit maintenant être décrypté et les conclusions concertées. Dès l'issue de cette première session de tests, Aérotest a donc engagé une concertation avec un groupe d'experts comprenant des moniteurs, des concepteurs, des constructeurs, pour définir des conclusions précises avant de les diffuser. Les pratiquants pourront alors accéder à de nouvelles connaissances très utiles. Il faudra, bien sûr, relativiser les chiffres mesurés car l'arrivée au sol au bon endroit ou pas, dans une bonne position ou

#### Premières infos

En attendant plus d'informations, ce que l'on savait déjà et que l'observation des tests nous confirme, c'est que la nouvelle génération de parachutes dits carrés est sensiblement plus efficace que les anciens ronds. Un des rares autres éléments que nous pouvons doré et déjà révéler, c'est que la position du secours en ventral, directement relié aux deux maillons principaux (et non aux épaules), longtemps décriée, est aujourd'hui considérée comme une valeur très sûre, très simple, avec un minimum d'inconvénients. Voilà qui devrait conforter l'ami Jimmy (Air Cluny) qui a toujours prêté pour ce concept !

#### Quand replier ?

L'idéal serait d'aérer et replier son secours tous les 6 mois et de le faire contrôler au bout de 5 ans. Cependant, un parachute qui n'aurait pas été aéré/replié pendant 5 ans s'ouvrirait quand même... mais il mettrait peut être 2 secondes de plus pour s'ouvrir qu'un parachute récemment replié. Et ces 2 secondes, dans certaines situations, peuvent être vitales.

#### A savoir...

Les 5.5 de taux de chute requis par la certification des parachutes de secours sont mesurés au niveau de la mer. Mais le même parachute, ouvert à 1000m d'altitude aura plutôt un taux de chute autour de 6.5. D'où l'utilité d'augmenter la surface choisie (de 15 à 20%) pour compenser cet écart.

#### Et le dirigeable ?

Les parachutes dirigeables, de type Rogallo, sont réputés très techniques à utiliser, donc réservés à des pilotes experts (crosseurs, acrobates...). Pour le plupart des pratiquants, il est vrai qu'une solution plus simple à mettre en œuvre est préférable. D'ailleurs, il est intéressant de constater que pas mal de pilotes pros choisissent de s'équiper de deux secours carrés plutôt que d'un Rogallo et un carré.

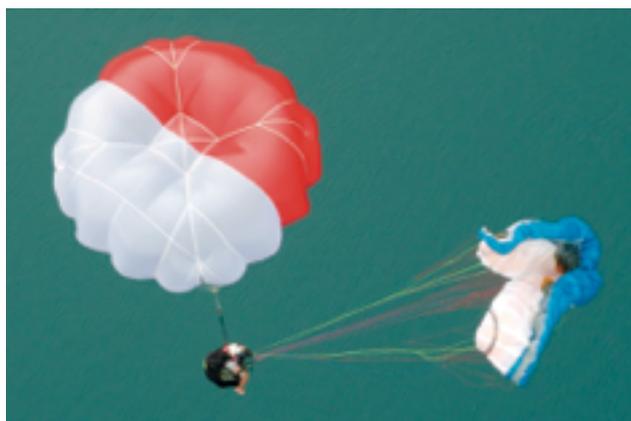


Photo Air Design

pas, avec du vent ou pas, sont des éléments plus déterminants qu'une différence d'un demi mètre/seconde de taux de chute dans des mesures. Nous attendons avec impatience ces futures premières conclusions ! A Parapente Mag, nous sommes

sortis de ces tests admiratifs du travail réalisé par Marc Boyer et sa petite équipe et vraiment convaincus que cette nouvelle mission fédérale est du plus grand intérêt pour la sécurité de tous ! ■